

# Environnement, le « jour du dépassement » arrive de plus en plus tôt

*À partir du 28 juillet, la consommation en ressources naturelles de l'humanité va dépasser les capacités de renouvellement de la planète. Le WWF appelle à revoir rapidement nos modèles agricoles.*

**La Croix** Camille Richir, le 28/07/2022

[https://www.la-croix.com/environnement/Environnement-jour-depassement-arrive-tot-2022-07-28-1201226708?utm\\_source=newsletterp&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=welcome\\_media&utm\\_content=20220728](https://www.la-croix.com/environnement/Environnement-jour-depassement-arrive-tot-2022-07-28-1201226708?utm_source=newsletterp&utm_medium=email&utm_campaign=welcome_media&utm_content=20220728)

Chaque année, la date arrive de plus en plus tôt dans le calendrier. À partir du 28 juillet, le monde aura consommé davantage de ressources naturelles que la planète ne peut renouveler en un an, selon les mesures du Global Footprint Network. Chaque année, cette ONG américaine calcule cette date qu'elle a nommée « jour du dépassement ». [En 2021, la date avait été fixée deux jours plus tard](#). Il y a vingt ans, elle survenait fin septembre.

À lire aussi [Climat : l'Amazonie au cœur des inquiétudes](#)

Il nous faudrait l'équivalent de 1,75 planète pour renouveler ce que l'humanité consomme, à cause des émissions de CO<sub>2</sub>, des cultures, produits forestiers, zones de pêche, etc. Tous les pays n'ont pas le même poids. Si le monde entier consommait comme les Français, le dépassement surviendrait le 5 mai. Il arriverait dès le 23 mars, si nous utilisions les ressources planétaires de la même façon qu'aux États-Unis ou au Canada.

## *Sensibilisation*

Rituel annuel, la date du dépassement est avant tout un outil destiné à sensibiliser le grand public sur le poids insoutenable de nos consommations. De fait, derrière ce chiffre simple se cachent des phénomènes complexes. Pour faire ses mesures, le Global Footprint Network mesure la productivité de toutes les surfaces mondiales (terres cultivées, lieux de pêche, forêts) qu'elle réunit derrière un seul indicateur : l'hectare global.

Elle compare ensuite leur exploitation par rapport à leur capacité de régénération. Prenons l'exemple de la pêche : l'ONG compile les données, espèce par espèce, du niveau de pêche annuel nécessaire pour maintenir la ressource halieutique, puis, elle les compare à la quantité effectivement pêchée.

À lire aussi [En Europe, la surpêche baisse mais reste critique](#)

Les chiffres sont issus des bases de données de différents organes des Nations unies, et réactualisées chaque année. Mais la méthodologie est parfois critiquée : l'indicateur agrège des données qui seraient peu comparables entre elles. Dans sa méthodologie (disponible [en anglais](#)), l'ONG reconnaît les limites de l'exercice. Elle note toutefois qu'elle tend à sous-estimer l'impact des activités humaines, puisqu'elle ne tient pas compte de la consommation d'eau douce, de l'érosion des sols ou de la production de déchets, par exemple.

## *Pression agricole*

Les émissions de CO<sub>2</sub> sont le principal responsable de notre empreinte écologique. Mais le WWF France, partenaire en France du Global Footprint Network, dénonce aussi la pression de nos systèmes

agroalimentaires sur de nombreux milieux : l'agriculture est responsable de 80 % de la déforestation mondiale ; de 70 % de l'utilisation d'eau douce et de 27 % des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial, selon ses chiffres.

À lire aussi [Crise écologique, les scénarios du WWF pour 2027](#)

*« Pour permettre un accès de tous à une alimentation saine et durable, des changements radicaux doivent être apportés au système alimentaire, dont la réduction du gaspillage ou l'amélioration de la production, relève l'ONG française. Mais le plus haut potentiel de transformation réside dans l'évolution des régimes alimentaires, en remplaçant la viande et les produits laitiers issus de l'élevage intensif par des aliments d'origine végétale. »*

### **Responsabilité européenne**

Le WWF pointe notamment la responsabilité du soja, dont le premier usage est l'alimentation animale. En moyenne, un Européen consomme 61 kg de soja par an, dont 90 % sont cachés dans la consommation de produits animaux (même ceux élevés en France), avance l'ONG dans [un rapport publié en avril 2021](#). L'Union européenne est le deuxième plus grand importateur de matières premières liées à la déforestation.

À lire aussi [Déforestation : ces milieux naturels que l'on néglige](#)

*« Nous avons une responsabilité majeure à stopper la conversion des espaces naturels en terrains agricoles »,* insiste Pierre Cannet, directeur du plaidoyer et des campagnes de WWF France. La Commission européenne a présenté en novembre dernier un règlement pour contrôler les importations qui pourraient être liées à la déforestation. Mais les ONG insistent sur la nécessité de protéger tous les milieux, et pas seulement les forêts.